

## BIBLIOGRAPHIE

### Les aveugles en Espagne.

Antonio LAS HERAS HERVAS : *El problema social de la ceguera en España.* — Madrid, Papeleria nacional, 1925. In-16 (13 × 19), 51 p. et 18 illustrations.

Le problème de la cécité intéresse tous les pays, car partout les aveugles sont nombreux et leur activité restreinte ; en particulier, on trouve aux Etats-Unis 57,272 aveugles dont  $\frac{1}{4}$  vivent d'occupations correspondantes à leur état et un autre quart de travaux agricoles. Au Japon sur 68,925 aveugles, 4,033 sont musiciens, 9,227 ouvriers et 26,049 sans occupation. L'Espagne a 25,000 aveugles dont 15,000 enfants, vieillards ou socialement insuffisants, sont incapables de travailler. Cette infirmité coûte au pays environ 45 millions de pesetas, et cependant 35 % des cas sont dus à des ophtalmies purulentes et eussent par conséquent été aisément évitables ;  $\frac{1}{3}$  seulement des cas étaient absolument inévitables, quant à l'autre tiers il est dû au trachome, à la variole, la scarlatine et autres maladies du même ordre.

Pour procurer du travail aux 10,000 individus qui en sont capables, il faut d'abord faire une éducation convenable de l'aveugle en tenant compte de sa psychologie spéciale. On parle à tort de l'égoïsme, de l'orgueil, de la tristesse et des états psycho-pathologiques qu'entraîne la cécité, quand l'état social des aveugles en est en grande partie responsable : il les isole, alors qu'il y a bien des indications utiles à la perception objective qu'ils peuvent saisir grâce à une finesse particulière du toucher et des sensations musculaires. Une éducation spéciale dirigée par des maîtres compétents peut mener à une orientation professionnelle et à une utilisation des aptitudes personnelles beaucoup plus appréciable qu'elle ne l'a été jusqu'ici. Il convient donc que l'Etat subventionne les cinq instituts régionaux qui sont nécessaires comme centres d'éducation des aveugles ; quant au travail manuel, il doit être adapté aux dispositions de chacun, que l'on

## BIBLIOGRAPHIE

### L'hygiène sociale à Montluçon.

visé soit l'agriculture, soit l'industrie, soit le commerce ou l'art. On peut prendre pour exemple la Maison « Siemens Schuckert » qui a actuellement 220 aveugles de guerre utilisés à des travaux divers. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent travailler doivent être l'objet d'une assistance sociale aussi éclairée et bienfaisante que possible. Et si l'on veut une organisation complète de l'éducation générale et professionnelle des aveugles, il faudra, outre l'Institut national et les 5 instituts régionaux, 50 maisons de travail, soit une par province, plus une à Melilla.

L'auteur — qui est lui-même aveugle — a donné l'exemple de l'organisation d'une maison du travail, la « Maison de la lumière et du travail, » fondée en 1919 et qui montre pratiquement comment on peut enseigner aux aveugles un métier complet en un très bref laps de temps — quelquefois un mois d'apprentissage suffit. Cette *Casa* comprend 5 sections : industrie, commerce, études, agriculture et arts, dont les 3 premières seules fonctionnent actuellement. Des dames propagandistes de la bonne presse y font des lectures à haute voix.

On trouvera dans la brochure, outre 4 gravures concernant l'organisation « Siemens Schuckert » de Berlin, des photographies de divers ouvriers et ouvrières aveugles au travail dans la *Casa de la Luz y del Trabajo*, qui montrent bien la valeur d'un effort généreux tenté pour l'amélioration du sort et le reclassement social de ces malheureux atteints d'une infirmité cruelle. J. D.

---

*Inauguration des œuvres d'hygiène sociale de Montluçon.* — Un hommage aux familles nombreuses. Discours prononcé, le 20 sept. 1925, par le D<sup>r</sup> M.-F. BUSSIÈRE, Directeur-fondateur des œuvres sociales du Bureau d'hygiène. — Paris, Le Mouvement Sanitaire, rue de Sèvres, 4, 1925. In-8 (16 × 24), 16 p.